

Trail de Gavarnie 10 et 11 Juin 2017

Ce week-end, 6 nieulais étaient inscrits au Trail de Gavarnie (1^{ère} édition).

Les hostilités commençaient le samedi avec la course phare, le marathon et ses 3 000 mètres de D+.

Maryse, René, Maxime et Mathieu se retrouvaient donc sur la ligne à 6 h 00 pour le départ.

Nos amis ont affronté un circuit difficile et très technique puisque souvent hors sentier, droit dans les pentes herbeuses, aussi bien à la montée qu'à la descente, ce qui ne laissait guère de répit.

Les heures passant, la chaleur ne venait pas faciliter les choses.

René devait abandonner au 30^{ème} km suite à une hypoglycémie. Mathieu finissait en 7 h 15 et 46^{ème} au scratch. Maxime terminait en 9 h 23 (220^{ème}) et la meilleure pour finir, Maryse 9 h 47 (258^{ème}) et 1^{ère} V3. La classe.

Sur 370 classés et 530 au départ. Pour info, les montres relevaient 45 km, voir plus, au compteur.

Le samedi soir, après un passage obligé par le podium pour applaudir Maryse, nous profitons d'un bon repas compris dans l'inscription.

Le dimanche matin, Delphine et moi-même prenions le départ du 20 km avec 1 500 mètres de D+.

Après une petite boucle de 4 kms environ sur le plat, Maryse et René pas rassasiés par le programme de la veille décidaient de nous accompagner au moins sur la première montée du parcours (1 000 mètres de D+ sur 5 kms environ), montée qu'ils avaient déjà empruntée le samedi sur le 42 km (des fous, très sympa de nous soutenir lors de cette reprise de la compétition).

Les copains n'avaient pas menti. Le parcours qui était semblable à celui du marathon jusqu'au 11^{ème} km était vraiment difficile.

Maxime venu nous encourager au ravito du 11^{ème} km (sympathique attention), redescendait Maryse au village en voiture qui avait sa dose d'acide lactique dans les jambes.

René qui avait récupéré de la veille grâce à une bonne garbure, nous accompagnait jusqu'au terme de cette aventure où sa bonne humeur et ses conseils avisés distillés à l'ensemble des coureurs en difficulté ne manquaient pas de nous remonter le moral et de nous encourager.

C'est donc au bout de 5 heures que nous terminions notre périple, fatigués mais heureux d'avoir pu renouer avec la compétition et surtout avec « la vie normale » en particulier.

François

P.S. : Nous tenions à remercier l'ensemble des amis sportifs nieulais (sans oublier le nieulais américain) qui nous ont aidés et soutenus tout au long de ces 6 mois difficiles, période qui fait désormais partie du passé.

Delphine & François